

* * *

J'ignore le pays où la chose s'est faite ;
 Ce fut sans doute en France ou bien aux environs ;
 Mais dans les jours de mai, quand la terre est en fête,
 En calice, au matin, s'ouvrent les liserons.
 Moi, j'aime ce calice émaillé par l'aurore,
 Portant son diamant de rosée au milieu ;
 Et qui, dans notre Alsace (oui, disons *notre* encore),
 A nom : *Verre fleuri de la Mère de Dieu*.

Je ne sais comment la gravure que nous avons sous les yeux, qui représente l'*Alsace* quêtant pour les blessés, pendant la guerre franco-prussienne, m'a remis en mémoire la gracieuse légende du *Liseron*, si bien racontée par le P. V. Delaporte, S. J., dans ses *Récits et Légendes*. Je ne résiste pas au plaisir de la reproduire, car bien peu, trop peu de lecteurs canadiens connaissent ces délicieux poèmes du P. Delaporte.

* * *

L'artiste qui a peint le portrait idéal de l'*Alsace*, que nous reproduisons aujourd'hui, est une femme : Sophie de Bouteiller, dame de Saux, dite Henriette Browne. Elle naquit à Paris, en 1829, et fut élève de Chaplin. Elle s'adonna surtout au portrait, soit idéal, soit réel. Ses tableaux les plus remarquables sont : *Pendant la guerre*,—*Sœur de charité*,—l'*Alsace*.

A. Leglanceur.

